### **■VENDLINCOURT**

# Louis Bélet s'étend jusqu'à Porrentruy

- ▶ Installée à Vendlincourt depuis 1948, l'entreprise Louis Bélet s'étend, et s'installera bientôt à Porrentruy.
- Ayant besoin de place rapidement, l'entreprise occupera la moitié de la surface de la troisième usine relais, qui ne sera pourtant terminée que cet été.
- «Vendlincourt restera le quartier général de Louis Bélet», note Arnaud Maître, codirecteur de l'entreprise.

La troisième usine relais de Porrentruy sera terminée cet été. Pourtant, ayant besoin de place rapidement, l'entreprise Louis Bélet, de Vendlincourt, aménage déjà les lieux depuis février. Les machines seront déménagées dès la semaine prochaine. Quant aux ouvriers, ils commenceront à travailler en Roche de Mars début mai. Ils occuperont le rez-dechaussée, soit la moitié de la surface de l'usine.

#### «Plus possible d'ajouter une seule machine»

«Nous n'avons plus de place sur le site de Vendlincourt! Or développer l'espace de production s'avérait nécessaire, annonce Arnaud Maître, codirecteur de l'entreprise. Les carnets de commandes se remplissent. Nous nous sommes dotés d'une vingtaine de machines l'an passé. Et là, il n'était plus possible d'en



Codirigée par les frère et sœur Arnaud Maître et Roxane Piquerez, l'entreprise familiale Louis Bélet, à Vendlincourt, grandit. En plus des 1600 m² occupés dans le village, la firme louera bientôt 800 m² de surface dans la troisième usine relais de Porrentruy.

ajouter une seule sur le site de Vendlincourt.» Les locaux actuels, de 1600 m², seront complétés par 800 m² en Roche de Mars, à Porrentruy.

Si la crise a touché Louis Bélet en 2009, Arnaud Maître parle plutôt d'un «ralentissement marqué» ces dernières années. Or les mèches, fraises ou autres outils produits à Vendlincourt sont très demandés depuis août dernier. «L'économie repart partout dans le monde et dans tous les domaines, explique Arnaud Maître. Avec des clients de Suisse, mais aussi d'Europe ou des États-Unis, et des outils utilisés dans des domaines très variés, les commandes augmentent sans cesse.» Si l'entreprise s'est agrandie à plusieurs reprises depuis sa création en 1948, la production s'est toujours concentrée à Vendlincourt. Cette fois-ci, deux services vont déménager à Porrentruy. «Être présent sur deux sites différents en même temps est quelque chose que l'on expérimente. L'organisation peut devenir plus compliquée, c'est un risque que l'on prend. D'un autre côté, c'est une belle opportunité. On lancera ainsi une nouvelle dynamique. L'esprit de petite PME sera peut-être davantage présent», ajoute Arnaud Maître. L'entreprise qu'il codirige avec sa sœur s'est rapidement densifiée, passant de 65 employés en 2009 à 130 en 2018. Mais puisqu'il n'y avait plus guère de place à Vendlincourt, les nouveaux locaux serviront avant tout à aérer les lieux et pas forcément à embaucher davantage.

#### Terrains sous la loupe

Dans les usines relais de Porrentruy, le bail est de trois ans au minimum. S'y installer est une solution provisoire, selon Arnaud Maître, Il compte cependant aussi mettre sur pied un projet plus durable: «Nous allons de toute manière étendre l'usine de court prochainement, explique-t-il. Mais la place y est limitée. Nous sommes en train de scruter les terrains disponibles en Ajoie, car il nous faut une seconde unité de production. Les idées sont là, dit-il, précisant: Vendlincourt restera le quartier général.» CORALINE KAFMPE

## Une ouverture partielle de l'usine en mai, mais des travaux jusqu'à l'été

La troisième usine relais de Porrentruy ouvrira donc partiellement début mai, avec l'arrivée de Louis Bélet. L'entreprise de Vendlincourt occupera la moitié de la surface exploitable du bâtiment, soit 800 m². L'usine et ses alentours subiront encore des travaux jusqu'à cet été. Le bâtiment sera inauguré en septembre. Pour l'heure, les 800 m² du premier étage n'ont pas encore trouyé preneur. «Quelques personnes m'ont contacté, mais rien de plus», indique Marcel Hubleur, président de Regiotech SA, centre d'accueil pour la recherche et l'innovation. Les surfaces étant modulables, plusieurs entreprises pourraient se partager les lieux. «Souvent, les gens souhaitent visiter les locaux avant de s'engager. Une décision peut se prendre très vite», note Marcel Hubleur, qui se réjouit de voir la moitié de l'usine bientôt remplie.

Les deux premières usines relais étant complètes, la troisième devrait subir le même sort selon lui. «Jeager-LeCoultre a racheté la première usine. Peut-être bien que Louis Bélet voudra définitivement s'installer dans la troisième», souffle Marcel Hubleur qui, bien qu'aimant anticiper l'avenir, ne songe pas encore à une quatrième usine relais – du moins pas avant de voir la troisième bel et bien remplie. CK